

§ III - NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 54

LITANIES DE LA TRES SAINTE VIERGE, N° 2

+

LITANIES de la TRES SAINTE VIERGE

3

Sancta Dei Genitrix

Theotokos

Mois de Marie

- | | | |
|---|--|--|
| 2 Sancta Maria
Stella Matutina | 3 Sancta Dei Genitrix | Déesse |
| 4 Virgo virginum | 5 Mater Christi | |
| 6 Purissima-Castissima
inviolata-intemerata | 7 Amabilis | |
| 8 Admirabilis | 9 Creatoris | nature |
| 10 Salvatoris-Mater
divinae gratiae
-grâce- | 11 Prudentissima | |
| 12 Veneranda
praedicanda | 13 Potens | Salus infirmorum
Refugium peccatorum
Consolatrix afflic-
torum- Auxilium
Christianorum |
| 14 Clemens | 15 Fidelis | |
| 16 Speculum justitiae | 17 Sedes sapientiae | |
| 18 Causa nostrae lae-
titiae | 19 Vas spirituale-Vas honorabile
Vas insigne devotionis | |



- | | |
|---|---|
| 20 Rosa mystica | 21 Turris Davidica - eburnea
blanc et rouge
amour et sacrifice. |
| 22 Domus aurea
foederis arca
Sainte communion | 23 Janua coeli |
| 24 Regina Angelorum | 25 Regina Patriarcharum -Figu |
| 26 - Prophetarum
-Prophètes- | 27 - Apostolorum
Lien des 2 testaments
Nouveau testament |
| 28 - Martyrum | 29 Regina Confessorum-Virgin |
| 30 - Sanctorum om-
nium-Regina coeli
laetarae
Gloire p.9 et 37 | 31 - sine labe originali co
cepta |
| 32 Regina sacratissimi Rosarii | |

...."Mater Domini mei"
Luc, 1, 43.

Elle est la mère du Seigneur

1. Présenter une femme à l'hommage de l'humanité - c
d'hyperdulie.
2. Ne pas détourner de Dieu - culte tout relatif -
se aux Protestants.

Le Saint nom de Marie qui forme la première invocation des Litanies résume à lui seul tous l'ave- tous les privilèges et toutes les gloires de notre voici maintenant que dans la deuxième invocation nous allons trouver la base irrécusable de tous ses pri- ges et de toutes ses gloires- le piédestal inébran- de sa véritable grandeur. Tout ce que nous pourrons désormais tout ce qu'on en a jamais dit n'est qu'



veloppement de cette simple invocation - Sancta Dei
nitrix.

Elle est la mère de Dieu, voilà pourquoi
est si grande, voilà pourquoi elle fut (a) immaculée
dans sa conception dans sa vie et préservée de la cor-
ruption dans sa mort, voilà pourquoi elle est élevée
ciel et elle y règne et nous nous inclinons à ses pieds
comme aux pieds d'une reine - Elle est mère de Dieu,
c'est pourquoi nous l'honorons d'un culte tout spécial
le culte d'Hyperdulie, infiniment au-dessous de celui
que nous rendons à Dieu mais à une distance incommen-
sable aussi au-dessus de tous les honneurs rendus aux
AnGES et aux Saints. C'est là, Mes Frères, ce qu'il
faut méditer et creuser ensemble ce soir. (b)

I.

Il faut à l'homme le culte de l'homme. D'où
vient cela? Ce serait, à mon avis, méconnaître les
nobles instincts de l'homme que de vouloir expliquer
par la seule corruption, le seul orgueil ou la seule
vanité des hommes, toutes les folies sacrilèges du pa-

Et Deus erat Verbum - Et Verbum caro factum est.

Vox facta una est omnium, quasi per horas duas clama-
Magna Diana Ephesiorum.

Act. 19.34.

Bonne Minerve - Sainte Vierge, priez pour nous.

(Notes barrées :) Nous sommes destinés à être déifiés
un jour, l'homme a l'instinct de ses grandes destinées.
là: la chute d'Eve et d'Adam. De là cette tendance à
faire des dieux et des déesses. Comme les jeunes gens
trop pressés de jouir - Il fallait à l'humanité une
religion devant qui ployer les genoux - Déesse - raison -
L'Humanité des positivistes.

Le Dieu fait homme - Homme-Dieu - la femme, Mère
de Dieu, à une place exceptionnelle au-dessus de tous
les hommes et de toutes les femmes. (culte tout relatif)
(a: variante:) elle fut immaculée, pourquoi nous fléchis-
sons les genoux.

(b): Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



me antique - toutes les aberrations du culte idolatri-
que des siècles passés - Non, pour qu'une erreur si
monstrueuse soit devenue si générale /universelle/ et
ait régné en souveraine sur l'humanité presque entière
durant plus de 40 siècles et se continue encore partiellement
où le christianisme n'a pas été implanté il faut que
cette erreur ait sa racine dans la nature même, et (dans
dans le coeur de l'humanité, et puisque notre nature
nous vient de Dieu il faut bien que cette racine soit
originellement bonne - toute erreur, a dit quelque part
le grand Bossuet, toute erreur quand elle a été acceptée
de beaucoup et pendant longtemps prend sa source dans
une vérité dont on abuse. Or, c'est ici le cas.

Dès l'instant de sa création l'homme fut destiné
de Dieu aux plus sublimes destinées, je veux dire
à participer lui-même de la nature divine (2. Petr. 1.4)
à devenir lui-même comme un autre Dieu - inclination
d'abord par la grâce puis définitivement par la gloire.
Ne vous récriez pas - Le Psalmiste nous l'a dit catégoriquement
"Vous êtes tous des Dieux, vous dis-je, et les fils du Très-Haut. Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi
omnes (ps.81.6) et l'apôtre S. Paul nous l'a dit
plus clairement encore: Divinae consortes naturae.

(a) que cette racine soit bonne, au moins dans son origine,
sans quoi tous les hommes, on
(texte barré)

Nabuchodonosor voulait absolument être adoré comme un Dieu- Les Césars.

C'est une chose vraiment étrange. L'homme n'est qu'un
ver de terre, il le sait et cependant il a toujours
voulu d'être un Dieu, de voir un homme sur les autels.
Césars se sont fait dédier des temples. Alexandre trouvant
trop ridicule de se dire Dieu quand on va mourir
voulait au moins passer pour fils d'un Dieu - demi-Dieu
lui-même, et les foules adoraient des dieux hommes.

(additions marginales)

folies modernes - Déesse Raison - Déification de la
Culte de l'humanité - tentateur ridicule sous un nom
peux et séduisant.

Il faut à l'homme le culte de l'homme

Eucharistie Incarnation

Pour empêcher l'homme de s'ériger en Dieu, Dieu s'est
fait homme.

(additions marginales, au crayon)



L'homme nous n'en pouvons douter, eut la révélation ou tout au moins l'instinct de ces hautes destinées. (a) Cela devait être - Il ne pouvait être conduit en aveugle mais un but aussi capital c'est ce qui le perdit. Ils s'éprirent sottement d'eux-mêmes qui n'étaient rien encore et dédaignèrent Dieu de qui ils attendaient tout. "Le jour où vous mangerez du fruit de cet arbre, vos yeux s'ouvriront disait le Tentateur et vous serez comme des Dieux - Et eritis sicut dii." C'est là ce qui les tenta. Il leur tardait d'être des Dieux.

Il est arrivé de nos premiers parents ce qui arrive tous les jours encore à de pauvres jeunes âmes ardentes, présomptueuses, sans expérience de la vie: elles se sentent appelées à de grandes et fortes affections elles se sentent au coeur le besoin de se dévouer au bonheur d'un autre être et d'y prendre part et parcequ'elles ne savent pas attendre l'heure de Dieu, parcequ'elles ne veulent pas demander à Dieu ce que Dieu seul pourrait leur donner, trop souvent hélas elles dépensent ce trésor de générosité en des amours misérables et se font à elles-mêmes un avenir tout hérissé de hontes et de désillusions. Il en fut de même de nos premiers parents et pour avoir voulu atteindre à leur destinée sans Dieu et

(a : variante): La bonté de Dieu ne voulut pas les lui laisser ignorer et

(Notes marginales au crayon, barrées) :

Divinae consortes naturae

Humanité jeune encore comme les jeunes gens, maintenant comme ces vieillards toujours légers toujours enfants.

Pour épargner à l'homme la folie de vouloir se faire Dieu, Dieu lui-même s'est fait homme nous donnant ainsi le gage de notre déification future - coheredes Christi - membra Christi - Concorporales -

II culte relatif

Soleil vu en lui-même
Vu dans le reflet de la lune
ou dans l'effet de photographie
microscope solaire.

II

Il fallait à l'homme le culte de l'homme je l'ai dit. Et Dieu a condescendu à ce besoin- mais il ne le pouvait faire que pour diriger ce penchant vers lui, le seul vrai Dieu. Il fallait donc un culte tout relatif qui



avant l'heure choisie de Dieu ils se sont laissés en en cet abîme d'humiliation et de misère où nous croupons encore nous leurs descendants et les héritiers leur folie.

De là cette parole ironique que la Genèse dans la bouche de Dieu après la chute du premier homme " Voyez, se disaient entre elles les Personnes divines voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous... Ecce quasi unus ex nobis factus est. Car Dieu qui lit au des âmes Dieu savait bien ce qui avait entraîné Adam désobéissance et il a voulu le punir par où il avait ché. (a)

C'est la même impatience juvénile qui a plié (b) l'humanité adolescente encore dans tant et de grossières erreurs du polythéisme car toutes ces fautes et tous ces systèmes dégradants des Philosophes toutes ces erreurs sacrilèges, toutes ces monstruosités toutes ces aberrations, toutes ces sottises, ces honneurs qu'on adorait comme des Dieux, ces Dieux lâches, injurieux, cruels et libertins comme des hommes. qu'est-ce autre chose que la traduction en divers mots et si diverses nuances de cette ambition satanique : ascende sur

qui présentât aux hommages de l'humanité un homme et une femme, mais de telle sorte que ces hommages retournassent naturellement à Dieu.

Or c'est ce qui est admirablement réalisé en Jésus et Marie et Joseph.... Sacré-Coeur - Eucharistie c'est là le cachet de toute dévotion catholique -

Erreur des protestants - 1° Culte de Marie besoin
2° Culte de Marie expansion de celui de Jésus comme
lui de Jésus expansion de celui de Dieu.

(a : addition marginale :)

Il voulait être Dieu et il lui fait sentir qu'il n'est pas de près à la brute. Pour la première fois ils furent obligés de se couvrir car ils étaient nus et ne s'en étaient pas aperçus tandis qu'ils étaient restés dans l'amitié de Dieu. Ecce Adam quasi unus est...

(b : texte barré :) ... dans les folles erreurs du polythéisme, du sensualisme, du Panthéisme, du scepticisme.

dans ce flot d'erreurs de toute sorte plus grossières les unes



titudinem nubium, Similis ero Altissimo - Je m'élèverai jusqu'aux hauteurs divines. Je veux être semblable au Très-Haut! Ambition satanique je le répète soufflée au coeur de l'Humanité par cette promesse perfide du tentateur - Et eritis sicut dii. Vous serez comme des Dieux. Et c'est pour rabaisser cet orgueil que Dieu a laissé choir l'humanité dans toutes les turpitudes du Paganisme. C'est la remarque de Saint Paul: dans son Epître aux Romains " Parceque connaissant Dieu (dit-il) ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu... mais se sont évanouïs dans leurs pensées (d'orgueil) à cause de cela leur coeur insensé s'est couvert de ténèbres- de sorte qu'ils ne disaient, ils sont devenus fous - Et Dieu les a livrés aux convoitises de leur coeur et à l'impureté. Il les a livrés aux passions d'ignominies infâmes il les a livrés à leur sens réprouvé commettant toute sorte d'infamies - (Rom.1, 21.24.26.28) mais primitivement déposée par Dieu lui-même au coeur du premier homme comme un germe de gloire et d'immortalité.

Et maintenant que l'humanité 1° a grandi, maintenant 2° qu'elle devrait avoir acquis dans la douleur et puisé dans ses larmes l'expérience de la vie 3° qu'elle a blanchi pour ainsi dire, sous le poids de l'âge, trop souvent elle ressemble à ces vieillards follets, inconséquence et sans réflexion, grands enfants que tous les soleils de la vie ont brûlés sans les avoir pu mûrir. Ainsi en est-il encore de l'humanité : même orgueil, même présomption /prétention/, même impatience de jouir et (b) d'être Dieu avant l'heure voulue et d'être Dieu sans Dieu.

(a: Première rédaction barrée) :

De là vient cette orgueilleuse entreprise des hommes érigeant leur tour de Babel : Venez, disaient-ils faisons nous une cité et une tour, dont la cime atteigne au Ciel. et cette parole ironique de Dieu -

Qu'est-ce autre chose que l'expression /la corruption/ sous des formes diverses de ce désir inné au coeur de l'homme, mais corrompu par son orgueil

(b: variante barrée) :

et d'atteindre par elle-même ce qu'elle devrait attendre de Dieu.



2

L'homme, a dit le Poète, l'homme est un Dieu tombé qui se souvient des Cieux. Oui, dès l'instant de sa création il fut destiné de Dieu à devenir lui-même comme un autre Dieu. il le sait, il s'en souvient et malgré le dépit de sa chute il a toujours gardé l'instinct de ses grandes et hautes destinées. Voilà, nous l'avons vu, l'explication naturelle de toutes les folies des siècles passés. Voilà aussi l'explication de toutes nos folies et utopies modernes: le Panthéisme, qui fait un Dieu de chacun de nous, le scepticisme qui n'admet de certain que le moi, la déesse Raison, déification de l'intelligence humaine, le sensualisme, déification de la chair- double utopie que de nos jours encore on essaie d'accoupler dans un système ridicule décoré du nom pompeux de Culte de l'Humanité. Tant il est vrai qu'ainsi que je l'ai dit en commençant: Il faut à l'homme le culte de l'homme - il faut à l'homme, un homme en qui il se voit et adorer la divinité. A tout prix il veut être Dieu, c'est sa faiblesse. Il veut être Dieu et il a raison, mais voulez-vous être Dieu par Dieu ou Dieu en dépit de Dieu même - Quelle folie!

Vous voulez être Dieu mais prenez-en donc les moyens - Allez à la source. Où donc prétendez-vous puiser la Divinité, si ce n'est en Dieu- Insensés! Misérables utopistes! Ils ne nous parlent que de déification et ils ne nous présentent que l'abrutissement de la bête ou les misérables avortements d'une pauvre petite intelligence d'homme qui se gonfle et voudrait devenir Dieu- Et qu'en advient-il? Ce qu'il en advint de la nouille de la fable. Elle gonfla si bien qu'elle creva la pauvre bête! Et c'est là qu'aboutissent et aboutiront infailliblement tous ces grands systèmes où l'on fait Dieux sans Dieu.

Saint Paul connaissait bien cette tendance, ce faible des hommes et il en tira parti pour les détacher de l'Idolâtrie: " Un jour il parut en présence de l'aéropage: Hommes d'Athènes leur dit-il, je vois qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès car en passant j'ai aperçu parmi vos divinités un autel dédié Au Dieu Inconnu - Or ce Dieu que vous honorez sans le connaître c'est celui que je viens vous annoncer - C'est ce Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il renferme C'est en lui que nous (a) vivons que nous nous mouvons, que nous respirons...et

(a: variante:) // .. que nous avons la vie, le mouvement et l'être,...



sa grâce et de sa vertu elle l'enchaîne dans ses chaînes de fleurs et sans autre force que sa faiblesse et sa douceur, elle est obéie en Reine et obéie avec bonheur - Mauvaise et pervertie c'est pis encore, elle devient un tyran pour ceux qui lui ressemblent et (a) l'on voit des hommes accoutumés au commandement quelquefois et à porter l'épée se laisser mener aux lisières par une femme sans pudeur et eux-mêmes les chaînes au cou en souriant les lâches! la proclamer leur maîtresse!.. quelle soit une sainte ou une messaline (b) la femme est Reine mais Reine pour le bonheur ou la ruine de ses sujets suivant qu'elle porte en mains le sceptre de la vertu ou celui du vice.

Et c'est pourquoi en nous présentant à notre adoration un homme-Dieu, Dieu a placé sur nos autels une femme, une Vierge la Mère de Dieu "revêtue nous dit Saint Thomas d'une dignité infinie par cette union intime au Bien infini qui est Dieu" l.p.q.25a.6-ad 4 ou comme on l'a dit encore - atteignant par là jusqu'aux confins même de la divinité"

Voulez-vous voir dans un double trait et ce besoin instinctif de l'humanité de rendre un culte à la femme et comment s'est réalisé ce besoin dans le culte de Marie. Ecoutez ce qui s'est passé à Ephèse :

Nous lisons aux Actes des Apôtres que Saint Paul étant venu à Ephèse y prêcha la foi et y opéra de grandes et nombreuses conversions, mais un certain Démétrius orfèvre, qui voyait par là considérablement réduit le commerce qu'il faisait de petits temples et statuettes d'argent, parvint à exciter une sédition contre Paul en exposant au peuple "que le temple de la grande Diane leur déesse favorite allait tomber dans le mépris et de voir s'évanouir peu à peu la majesté de celle qui est adorée dans toute l'Asie, et dans tout l'univers"- Act.19, 24-27. A ces mots ils furent tous transportés de colère et ils s'écrièrent : Vive la Grande Diane des Ephésiens (V.28) Et toute la ville fut aussitôt remplie de confusion et tout le peuple ne cessa de crier pendant près de 2 heures : Vive la Grande Diane des Ephésiens -V.34.- Cela se passait en l'an de Notre-Seigneur 57.

(a: variante) : et ces pauvres hommes jouets des caprices d'une femme...

(b: variante) : vertueuse ou perfide.



Mais quelques années plus tard la Grande Diane avait disparu, son temple même n'était plus. Marie s'était montrée à ce peuple et comme les voleurs s'enfuyaient quand le maître paraît, /comme les ombres devant le soleil/ toutes ces fausses déesses que le peuple vénérât de bonne foi peut être firent place à la femme bénie entre toutes, à la Mère de Dieu. Il y trouve dans ce culte ce qu'il y cherchait et s'y attacha désormais avec toute l'ardeur qu'il avait mise au culte de Diane accrue de toute la force qu'inspire la foi. Aussi quand l'Evêque osa attenter à la maternité Divine de Marie et par suite à son culte, tout le peuple d'Ephèse se leva en masse contre ce faux pasteur. (a)

Or, en ces temps l'impie Nestorius s'était permis d'attaquer le culte de Marie - Il voyait en Jésus - Christ non seulement deux natures mais aussi deux personnes distinctes, l'une homme, l'autre Dieu; par suite refusait à Marie le titre de Mère de Dieu et dès lors aussi ces hommages extraordinaires que lui rendaient les hommes à cause de ce titre - Le Concile d'Ephèse fut réuni pour juger ses erreurs en 431; 198 Evêques y assistèrent. La session fut longue, elle dura depuis le lever jusqu'au coucher du soleil bien que ce fut aux plus longs jours de l'année - (b) Le Concile condamna solennellement l'hérétique Nestorius et le déposant de son siège déclara par la bouche de S. Cyrille : "Si quelqu'un, disait-il, ne confesse pas que Jésus l'Emmanuel est véritablement Dieu et que dès lors la Sainte Vierge en engendrant selon la chair le fait chair est devenue véritablement Mère de Dieu qu'il soit anathème" S.Th. 3.p. q.35. a.4.

Le peuple entier qui attendait aux portes la décision du concile fit éclater /retentir/ ses cris de joie; il combla de bénédictions le Saint Concile, et quand les Evêques sortirent de l'Eglise où ils étaient assemblés ils les conduisirent en triomphe aux flambeaux jusqu'à leurs demeures et les femmes portaient devant eux des cassolettes de parfum et Marie fut proclamée de tous Theotokos, c'est-à-dire Mère de Dieu. Rohrbacher

t.8 p.62.

(a : addition au crayon :) "La Bienheureuse Vierge Marie dit Saint Thomas, par cela seule qu'elle est Mère de Dieu a une dignité en quelque manière infinie par son union intime.

(b : texte barré :)

Le peuple entier attendait aux portes attendant la décision du Concile -



C'est ainsi que le peuple d'Ephèse reconnut cette grande vérité que je vous ai exposée à savoir que le Culte de la femme tenté par tous les peuples païens a sa racine dans le coeur de l'homme et que ce besoin et cet idéal, le Christianisme l'a réalisé admirablement en Marie.

II.

Mais voilà surtout la merveille et le cachet divin imprimé au culte de Marie.

Que Dieu ait condescendu aux besoins des hommes et qu'il se soit prêté à notre faiblesse en plaçant sur les autels comme deux d'entre nous, voilà qui me paraît bien conforme à ce que nous savons déjà de l'immense bonté de Dieu pour les siens, mais évidemment il n'a pu en venir à ces condescendances extrêmes que pour nous attirer plus sûrement à son service et nous rattacher plus étroitement à son culte, lui le vrai Dieu.

Or voilà ce que son admirable sagesse a parfaitement réalisé en instituant le culte catholique.

Il nous a donné à adorer Notre Seigneur Jésus-Christ homme et Dieu tout ensemble, mais tellement unis, tellement uns, qu'en adorant l'homme en Jésus-Christ c'est Dieu même que nous adorons, car en Lui, en Notre Seigneur Jésus-Christ les deux natures sont unies en une seule et même personne.

Tout culte rendu à Jésus-Christ monte donc directement vers Dieu.

Il en est de même du culte de Marie, mais d'une autre façon. Marie est la Mère de Dieu - C'est là tous ses titres à nos hommages. En dehors de là ce n'est qu'une pauvre femme obscure, inconnue, descendant de souche royale il est vrai, mais pauvre, obscure, et mariée à un obscur charpentier - Elle n'est pas Dieu et ne songeons pas à l'adorer, mais Elle est Mère de Dieu et c'est là ce que nous honorons en elle d'un culte tout spécial que nous nommons hyperdulie parceque de même que sa dignité de Mère de Dieu la place au dessus de tous les autres saints, de même en est-il de nos hommages. Mais on le voit ce culte est purement relatif. Nous n'honorons en elle que sa relation étroite avec le Verbe fait chair Notre Seigneur Jésus-Christ. Tout le culte de Marie remonte donc directement à Jésus et par Jésus à Dieu lui-même.



Durant le jour nous sommes éclairés directement par le soleil, la nuit quand la lune éclaire c'est encore le soleil qui nous illumine par son entremise - Il en est de même de Marie. En Jésus c'est la divinité que nous honorons directement. - C'est elle encore que nous honorons indirectement en Marie - Et c'est là sans doute ce que nous veut rappeler l'Auteur de l'Apocalypse quand il la nomme la femme revêtue du soleil: Mulier amicta sole - C'est là aussi ce que nous veut rappeler l'Eglise quand après avoir salué Maria dans les Litanies - Sancta Maria - elle l'appelle aussitôt Sancta Dei Genitrix.

Tel est mes Frères le cachet distinctif de toutes les dévotions Catholiques - Et ce sera là la conclusion pratique de notre méditation de ce soir. Voilà ce qui confond et renverse toutes les fausses prétentions et accusations de nos frères séparés - Non, le culte de Marie n'est pas une idolâtrie. Le culte de Marie est l'expansion de celui de Jésus comme celui de Jésus est l'expansion de celui de Dieu; et de même que Dieu est mieux adoré à mesure que Jésus est plus connu de même Jésus est plus aimé à proportion que Marie est plus aimée. De là cette énergique parole du Grand Docteur Albert : Qui Marianus non est, non est Christianus. Celui qui n'est pas dévot de Marie n'est pas chrétien. Le culte de Marie est l'expansion naturelle du culte de Dieu et de Jésus et voilà ce qui condamne le culte protestant. (a)

Le culte de Marie est un besoin du coeur de l'homme; voilà qui montre en outre sa misère, voilà ce qui fait grande pitié! Comme un tyran qui non content de séparer les fils de leur mère, leur interdirait encore de l'aimer, de le lui dire, de recevoir les témoignages de son amour. Tel est le Protestantisme - Tel est, pauvres frères, s'il en est /était/ ici, telle est sans y prendre garde, votre cruauté envers vous-mêmes. Qui nous le savons et vous avez beau vous contraindre votre coeur vous incline vers le culte de la Vierge; plus d'une fois dans vos peines vous avez été tentés de la prier et de lui dire comme la mère d'Henri IV /Jeanne d'Albret/ encore protestante le disait dans s

(a): addition marginale rayée):

Nous allons à Dieu par Jésus-Christ, a dit St Bernard il y a bien des siècles, et à Jésus par Marie -



langage naïf: O nostre Dame may de Diou adjudad me dir
 aquest cre. Notre Dame Mère de Dieu, securez moi donc
 à cette heure - mais vous refoulez peut être ces senti-
 ments au fond de votre coeur comme vous refouleriez
 une mauvaise pensée ou un blasphème. Et pourquoi vous
 contraindre ainsi pauvres frères? pourquoi vous donner
 tant de peines et dépenser ainsi l'énergie de votre âme
 .. à quoi faire? A être ingrats envers la meilleure de
 mères et à vous sevrer volontairement des joies de son
 amour. Pauvres frères, joignez plutôt les mains et cha-
 ntez avec nous chantez avec tout le peuple fidèle -
 Sancta Dei Genitrix ora pro nobis - Sainte Mère de Dieu
 priez pour nous!

(a) Ce culte de Marie était un besoin de l'hu-
 manité et tous ceux qui le rejettent sont contraints
 d'aller contre l'inclination naturelle de leur coeur -
 Et c'est là ce qui afflige le plus dans nos frères sépa-
 rés : les voir se contraindre ainsi, se priver des gra-
 des joies, se donner beaucoup de peine (b) dépenser tout
 l'énergie et toute la constance de leur âme à quoi fai-
 (c) à se tenir scrupuleusement à l'égard de tout regard
 ami, de toute effusion du coeur de leur mère - Comme un
 tyran qui non content de séparer les fils de la mère
 leur interdirait encore de l'aimer de lui dire et de
 recevoir les témoignages de son amour. Voilà le Protes-
 tantisme - Et c'est là ce qui nous fait grande pitié.

Où le culte de Marie est un besoin de l'hu-
 manité.

L'homme a dit un Poète, l'homme est un Dieu
 tombé qui se souvient des Cieux.

L'homme a été destiné de Dieu dès sa création
 à être un jour déifié, à être fait Dieu par la grâce

(a): Première rédaction.

(b): variante barrée) : d'imposer silence aux cris de
 leur coeur.

(c): variante) :
 à s'interdire scrupuleusement toute
 société, commerce, relation amicale avec leur mère -



d'abord puis par la gloire - Et ne vous récriez pas sur la hardiesse apparente de cette parole - C'est le Psalmiste lui-même qui nous le déclare expressément - "Vous êtes des Dieux vous dis-je, vous êtes tous des Dieux et les fils du Très-Haut! Ego dixi : dii estis, et filii Excelsi omnes. ps.81,6.

L'homme est appelé à être Dieu un jour et en dépit de sa chute, il se souvient il a gardé l'instinct de ses grandes et hautes destinées mais impatient de jouir comme sont tous les hommes.. Saint Paul le savait bien et ce fut là tout le thème de ce sublime discours qu'il tint à l'Aréopage d'Athènes et qui convertit à la foi chrétienne Denys l'Aréopagite et beaucoup d'autres:(a)

L'homme fait à l'image de Dieu par la grâce était donc destiné dès l'instant de sa création à devenir semblable à Dieu dans la gloire - Mais impatient, comme le sont tous les hommes, impatient de jouir de cette gloire future, nos premiers parents ont fait d'elle ce que trop de jeunes gens font encore aujourd'hui à un autre point de vue. Les jeunes gens se sentent appelés à de grandes et fortes affections ils sentent en elles le besoin de se dévouer au bonheur d'un autre être et d'y prendre part et parce qu'ils ne savent pas attendre l'heure de Dieu, trop souvent hélas! ils se font à eux-mêmes un avenir tout semé de hontes et de désillusions - Ainsi nos premiers parents, impatient d'atteindre enfin à cette gloire sans rivale qui leur était promise se laissèrent choir dans cet abîme d'humiliation et de misère où nous sommes aujourd'hui, par suite de leur péché. "Le jour où vous mangerez du fruit de cet arbre, vos yeux s'ouvriront, disait le Tentateur - et vous serez comme des Dieux. Et eritis sicut dii. Gen.3,5." Et vous serez comme des Dieux voilà ce qui tenta nos Parents. C'est l'impatience d'être comme des Dieux qui les entraîna à la désobéissance.(b) C'est la même impatience qui entraîna plus tard tout le genre humain dans l'idolâtrie et qui de nos jours encore a fait tomber tant

(a: texte barré:)

L'homme dès sa création a été destiné de Dieu à être un jour comme Dieu ...

(notes marginales:) impatient - Idolâtrie.

S. Paul - Athènes - Eritis sicut dii-

(b: texte barré:) La chute des Anges n'a pas eu d'autre origine - Ils leur tardait.....



de grands esprits dans les folies du panthéisme du scepticisme, car idolâtrie, panthéisme et scepticisme qu'est-ce autre chose que la traduction en divers mots et sous diverses nuances de cette parole satanique: ascende super altitudinem nubium, Similis ero Altissimo - Je m'élèverai jusqu'aux hauteurs divines. Je veux être semblable au Très-Haut! Isaï 14, 14. Je suis Dieu moi-même et il n'y a pas de Dieu sans moi!

L'homme était destiné de Dieu dès sa création à être lui-même comme un Dieu, et en dépit de sa chute il se souvint encore, il a toujours gardé l'instinct au moins de ses grandes et hautes destinées. L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des Cieux. Saint Paul le savait si bien qu'il en fit un de ses principaux arguments /lors/ et le thème de ce discours sans pareil qu'il prononça en présence de l'Aréopage et nous gagna Denys l'Aréopagite et beaucoup d'autres (Act.17) "Hommes d'Athènes, leur disait-il, je vois qu'en toutes choses vous êtes religieux jusqu'à l'excès, car en passant j'ai aperçu parmi vos divinités un autel dédié au Dieu Inconnu - Or ce Dieu que vous honorez sans le connaître c'est celui que je viens vous annoncer - C'est ce Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il renferme C'est en lui que nous (a) vivons que nous nous mouvons, que nous respirons... et comme l'ont dit certains de vos poètes : Nous aussi nous sommes de sa race - Puis donc que nous sommes de la race de Dieu, nous ne devons pas donner créance et rendre nos hommages à des Dieux d'or ou d'argent fabriqués par la main des hommes (Act.17, 22-29) Et cet argument gagna au vrai Dieu, Denys l'aréopagite et plusieurs autres.

Nous sommes de la race de Dieu c'est pourquoi instinctivement les hommes ont toujours cherché un Dieu dans l'homme et l'homme en Dieu. Ce besoin qui par l'ignorance et les passions des hommes avait peu à peu dégénéré, je l'ai dit, en idolâtrie ou dans un orgueilleux scepticisme, Dieu l'a réalisé outre mesure en /nous/ offrant à nos adorations un homme, non plus seulement déifié

(a): variante):

... avons la vie, le mouvement et l'être.

(Référence en marge):

Ipsius enim et genus sumus.

(Act.17;28)



mais Dieu lui-même, vraiment Dieu - Le Verbe de Dieu fait chair, Notre Seigneur Jésus-Christ (a) avec promesse de lui être semblables nous-mêmes un jour si nous demeurons fidèles - scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus - nous savons, nous dit l'Apôtre, que lorsqu'il nous apparaîtra dans sa gloire au dernier jour nous lui serons semblables, ses cohéritiers, plus que cela ses membres. (b)

Voilà certes plus que nous ne pouvions espérer. Était-ce assez cependant? Pas encore - L'humanité est dédoublée en deux êtres inférieurs l'un à l'autre en quelques points mais égaux au fond, et de même nature : l'homme et la femme appelés tous deux aux mêmes grandes destinées - Aussi les peuples de même qu'ils se sont fait à eux-mêmes des dieux humains, de même tous ils se sont donné des déesses. Depuis les plus civilisés jusqu'aux plus sauvages chaque nation avait les siennes. (c) Et ce ne fut pas seulement pour satisfaire à d'infâmes passions (car plusieurs étaient honorées pour leur chasteté) ce fut aussi et surtout pour satisfaire à ce besoin instinctif, à cette impatience naturelle de voir enfin l'humanité déifiée, tel que les prêtres l'annonçaient, déifiée dans les deux êtres qui la constituent/caractérisent/l'homme et la femme.

(a : texte barré) : Mais était-ce assez! Voilà qui était certes...

(b : notes marginales) :

Cohaerentes Christi -

Cohaerentes et concorporales, et participes in Christo Jesu D.N. - Eph. 3, 6.

Humanité double - femme sur les autels - Magna Diana
Marie Theotokos - Luna sub pedibus ejus -

Denys tenté de l'adorer - P. Ducros p.449.

(c: texte barré) : Et je n'entends pas parler ici de ces cultes infâmes provoqués par d'infâmes passions, non, si l'on vit sur les autels des peuples des déesses impures on y vit ...

(notes marginales): "Beata Virgo ex hoc quod est mater Dei habet quandam dignitatem infinitam ex bono infinito quod est Deus" l.p. q.25 a.6ad.4

Elle est le lit nuptial du Verbe uni à l'humanité - salle du mariage des 2 natures.



Le Christianisme a réalisé dignement ce double besoin en présentant à notre culte un homme-Dieu à adorer, une femme la plus pure et la plus parfaite de toutes, à la fois Vierge Immaculée et Mère de Dieu: Mère de Dieu! ... et par là nous dit Saint Thomas revêtue comme d'une dignité infinie par cette intime union au bien infini qui est Dieu (l. p. q.25 a 6. ad.4) ou comme on l'a dit encore atteignant par là jusqu'aux confins de la divinité même.

L'histoire sacrée nous a conservé un trait qui rappelle admirablement et cet attachement superstitieux des peuples au culte de la femme et son admirable transformation par le dogme catholique.

Nous lisons aux Actes des Apôtres que Saint Paul étant venu à Ephèse y prêcha la foi et y opéra de grandes et nombreuses conversions, mais un certain Démétrius orfèvre, qui voyait par là considérablement réduit le commerce qu'il faisait de petits temples et statuettes d'argent, parvint à exciter une sédition contre Paul, en exposant au peuple "que le temple de la Grande Diane leur déesse favorite allait tomber dans le mépris et de voir s'évanouir peu à peu la majesté de celle qui est adorée dans toute l'Asie, et dans tout l'univers" - Act. 19, 24-27. A ces mots, ils furent tous transportés de colère et ils s'écrièrent : Vive la Grande Diane des Ephésiens (V.28.) Et toute la ville fut aussitôt remplie de confusion et tout le peuple ne cessa de crier pendant près de 2 heures : Vive la Grande Diane des Ephésiens -V.34- Cela se passait en l'an de Notre Seigneur 57. Or moins de 400 ans plus tard, le temple d'Ephèse n'était déjà plus depuis longtemps et à sa place s'était élevée la célèbre Eglise d'Ephèse fondée par Saint Jean, et au lieu de la Grande Diane des Ephésiens (lune) c'était Marie la Vierge Mère de Dieu qu'on (a) à Ephèse, celle dont les Prophètes ont écrit: Et luna sub pedibus ejus.

Or, en ces temps l'impie Nestorius s'était permis d'attaquer le culte de Marie. Il voyait en Jésus-Christ non seulement 2 natures mais aussi 2 personnes distinctes, l'une homme, l'autre Dieu; par suite il refusait à Marie le titre de Mère de Dieu et dès lors aussi ces hommages extraordinaires que lui rendaient les hommes à cause de ce titre - Le Concile d'Ephèse fut réuni pour juger ses erreurs en 431; 198 Evêques y assistèrent. La session fut longue, elle dura depuis le lever jusqu'au coucher du soleil bien que ce fût aux plus longs jours de l'année - Le concile condamna solennellement l'hérétique Nestorius et le déposant de

(a) mot rayé : adorait .



son siège déclara par la bouche de Saint Cyrille : "Si quelqu'un, disait-il, ne confesse pas que Jésus l'Emmanuel est véritablement Dieu et que dès lors la Sainte Vierge en engendrant selon la chair le fait chair est devenue véritablement Mère de Dieu, qu'il soit anathème" S.Th. 3 p. q.35. a.4.

Le peuple entier qui attend aux portes la décision du Concile fit éclater ses cris de joie ; il comble de bénédictions le Saint Concile, et quand les Evêques sortirent de l'Eglise où ils étaient assemblés ils les conduisirent en triomphe aux flambeaux jusqu'à leurs demeures et les femmes portaient devant eux des cassolettes de parfum et Marie fut proclamée de tous Theotokos, c'est-à-dire Mère de Dieu; Rohrbacher, t.8. p.62.

C'est ainsi que le peuple d'Ephèse reconnut cette grande vérité que je vous ai exposée à savoir que le culte de la femme tenté par tous les peuples païens a sa racine dans le coeur de l'homme, et que ce besoin et cet idéal le christianisme l'a réalisé admirablement en Marie.

